

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Bach Motets
Pygmalion
Raphaël Pichon

Lundi 17 décembre 2018 – 20h30



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

— PROGRAMME —

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Singet dem Herrn ein neues à 8 voix BWV 225

Giovanni Gabrieli (1557-1612)

Jubilate Deo à 8 voix

Johann Sebastian Bach

Der Geist hilft unser Schwachheit auf à 8 voix BWV 226

Johann Sebastian Bach

Jesu meine Freude à 5 voix BWV 227

ENTRACTE

Vincenzo Bertolusi (?-1608)

Osculetur meo à 7 voix

Johann Sebastian Bach

Komm, Jesu, Komm à 8 voix BWV 229

Hieronymus Praetorius (1560-1629)

Tulerunt Dominum meum à 8 voix

Johann Sebastian Bach

Fürchte dich nicht, ich bin bei dir BWV 228

Johann Sebastian Bach

Lobet den Herrn à 4 voix BWV 230

Ensemble Pygmalion

Raphaël Pichon, direction

FIN DU CONCERT VERS 22H15.



LIVRET PAGE 12.

AVANT LE CONCERT

RENCONTRE AVEC RAPHAËL PICHON

DE 19H00 À 19H45, DANS L'AMPHITHÉÂTRE. ENTRÉE LIBRE.



Ce concert est enregistré par **France Musique**.

Le genre du motet religieux à plusieurs voix a été fort pratiqué dès le Moyen Âge et jusqu'à l'époque baroque. Au début du ^{xviii} siècle, la référence en la matière est le *Florilegium Portense*, recueil d'œuvres du très célèbre collège de l'abbaye de Pforta, alors en Saxe, compilé par Erhard Bodenschatz et publié en deux volumes, à l'aube de l'âge baroque, en 1618 et 1621. Largement répandu, il présente 365 motets de 58 compositeurs, italiens et allemands. Ce recueil a eu une influence considérable sur le passage, en Allemagne, de la Renaissance au Baroque, autour de 1620. Bach s'en est beaucoup servi. Aussi est-il parfaitement logique de faire entendre de ces motets associés à ceux de Bach.

À lire le règlement de l'école St-Thomas de Leipzig, on apprend que les motets étaient chantés en petit effectif devant la maison du défunt, avant le service religieux des funérailles. Telle est la destination des motets qui nous sont parvenus de Bach, de sa famille ou de son prédécesseur Johann Kuhnau.

Le texte de *Singet dem Herrn ein neues Lied* (Chantez au Seigneur un chant nouveau) BWV 225 invite à louer Dieu sur tous les instruments, ce qui en fait un hymne à la musique en même temps qu'une action de grâces de la communauté des croyants après la traversée des tribulations de la vie. L'éclatante splendeur jubilatoire du motet ne doit pas faire oublier les paroles adaptées du Psaume 103 invoqué dans le premier morceau du motet, « Dieu sait que nous ne sommes que poussière, pareils à l'herbe sous le râteau, à la fleur, à la feuille qui tombe, que le vent chasse ». De passage à Leipzig en 1789, Mozart entendit ce motet et se serait écrié : « Voici enfin une œuvre où l'on peut apprendre quelque chose ! »

De tous les compositeurs de ce temps, le plus célèbre est assurément Giovanni Gabrieli, organiste et musicien principal de la basilique San Marco de Venise. Son séjour à Munich auprès de Roland de Lassus, puis le séjour que fit auprès de lui Heinrich Schütz lui donnèrent une notoriété plus grande dans les terres germaniques qu'à Venise. Sur le Psaume C, son motet *Jubilate Deo* à huit voix est caractéristique du riche contrepoint de la polychoralité vénitienne.

Comme les autres motets, *Der Geist hilft unser Schwachheit auf* BWV 226 est destiné à une cérémonie funèbre, cette fois à la mémoire du recteur

de l'école St-Thomas, J. H. Ernesti. Il se compose d'un grand morceau à double chœur, en trois sections distinctes quoique enchaînées, suivi d'un simple choral harmonisé. Le texte en est intégralement emprunté à l'Épître aux Romains. La première section paraît, par ses ondulations de doubles croches dans l'aigu des tessitures, figurer l'intervention de l'Esprit, tandis que la section centrale figure les gémissements des pécheurs. La dernière section est une double fugue vigoureuse. Quant au choral final, c'est l'invocation à l'Esprit saint du *Veni Sancte Spiritus*.

Malgré son titre trompeur, *Jesu meine Freude* (Jésus, ma joie) BWV 227 relève bien du genre des musiques funèbres. Le beau poème de ce choral compte six strophes, mais non content de les traiter une à une, Bach interpose entre chacune un extrait de l'Épître de Paul aux Romains. Le résultat est une colossale construction en arche, en onze numéros alternés, tous différents, culminant sur le numéro 6, clé de voûte de l'œuvre, auquel Bach réserve une fugue à cinq voix pour énoncer l'article de foi capital : « Vous, vous n'êtes pas nés dans la chair, mais dans l'Esprit ! » La méditation que chantent les paroles du cantique, sur la mort bienheureuse qui délivre des maux et des souffrances du monde pour mener à la contemplation du Christ, se voit donc glosée à la lumière de l'Épître de Paul réaffirmant la nature spirituelle de l'homme, créature de Dieu.

Le Vénitien Vincenzo Bertolusi fit une carrière européenne qui le mena en Pologne et au Danemark. Mort en 1608, il est encore un homme de la Renaissance. Son motet *Osculetur meo* à sept voix traite le texte des trois premiers versets du *Cantique des cantiques*, très en vogue en ce temps. C'est un merveilleux chant d'amour, destiné à la fête du Nouvel An. Le poème de *Komm, Jesu, komm* (Viens, Jésus, viens) BWV 229 est celui d'une aria spirituelle. Des deux strophes que Bach en a retenu, la première est un concerto vocal amplement développé sur trois sections contrastées, dans une écriture très subtile mettant en valeur le discours rhétorique du poète. La seconde strophe est traitée en harmonisation simple, à la manière d'un choral final de cantate. L'œuvre entière baigne dans un émouvant climat de confiante intimité, dénué de tout accent tragique. Et contrairement au contrepont qu'il pratique dans les autres motets à double chœur, Bach ne ménage pas ici d'effets de répons ou de polychoralité.

À l'aube de l'âge baroque, Hieronymus Praetorius (à ne pas confondre avec la famille contemporaine des organistes Praetorius) est très marqué par la polychoralité vénitienne telle que Schütz l'avait fait connaître et que le *Florilegium Portense* la diffusait. Le motet *Tulerunt Dominum meum* à double chœur tire ses paroles de l'Évangile de Jean. Le texte traduit l'étonnement de Maria de Magdala devant le tombeau du Christ vide, raison pour laquelle ce motet est destiné à la fête de Pâques.

Cousin germain du père de Johann Sebastian et organiste à Eisenach, Johann Christoph Bach fit dès son plus jeune âge l'admiration de Johann Sebastian, qui le qualifia plus tard de « profond compositeur ». Il reste peu de ses œuvres, mais toutes admirables. Le choral *Fürchte dich nicht* (Ne crains pas) est traité ici en motet à quatre voix. La mélodie du cantique y est énoncée au soprano, en cantus firmus, c'est-à-dire en valeurs longues et « en clair », tandis que les trois autres voix tissent en dessous un contrepoint très expressif. De même que le texte est un habile montage de citations de l'Ancien et du Nouveau Testament qui se répondent comme en miroir, la structure musicale oppose des sections en fugato à d'autres en accords, entrecoupés d'appels angoissés, nouveau dialogue entre Dieu et l'homme.

La louange de Dieu entrait dans la liturgie des cérémonies funèbres. Aussi n'est-il pas étonnant de trouver avec *Lobet den Herrn* (Louez le Seigneur, toute la terre !) BWV 230 ce chant où l'on se réjouit de penser à la mort comme délivrance des tourments de la vie d'ici-bas et appel à rejoindre le Christ dans une félicité éternelle. Le texte est celui du Psaume 117, que Bach traite comme un concerto vocal en deux parties correspondant aux deux sections du texte, en réservant un traitement particulier à l'*Alléluia* final.

Gilles Cantagrel

— LE COMPOSITEUR —

Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach, en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer le célèbre Buxtehude. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il accepte un poste à la cour de Coethen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les Sonates et Partitas pour violon, les Suites pour violoncelle seul, des sonates, des concertos... Il y

découvre également la musique italienne. En 1723, il est nommé Cantor de la Thomasschule de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il doit y fournir quantité de musiques. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est inachevée. La production de Bach est colossale. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui héritage et invention se confondent. Didactique, empreinte de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancrée dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains. D'une immense richesse, elle a nourri toute l'histoire de la musique.

Raphaël Pichon

Le chef d'orchestre Raphaël Pichon se forme dans les conservatoires de Paris (CRR, CNSM) avant d'être amené à chanter sous la direction de Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman mais aussi Geoffroy Jourdain, avec lequel il aborde la création contemporaine. En 2006, il fonde l'Ensemble Pygmalion, qui réunit un chœur et un orchestre sur instruments d'époque. Avec cet ensemble, aujourd'hui en résidence à l'Opéra national de Bordeaux, il se distingue par son interprétation de la musique de Bach et des tragédies lyriques de Rameau ainsi que par l'originalité et la cohérence de ses propositions artistiques. Parmi les projets les plus marquants de ces dernières années, citons ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence avec la création de *Trauernacht* sur des musiques de Bach dans une mise en scène de Katie Mitchell (2014), la redécouverte de l'*Orfeo* de Luigi Rossi à l'Opéra national de Lorraine et à l'Opéra royal du Château de Versailles (2016), la spatialisation des *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi, qui ont été représentées sur plusieurs scènes internationales en 2017 (Holland Festival, BBC Proms, Chapelle royale de Versailles, Festival Bach de Leipzig), *Miranda* à l'Opéra Comique de Paris d'après les œuvres

scéniques de Purcell (2017) ou encore *Die Zauberflöte* qui a reçu un grand succès critique et public lors de la reprise de la production de Simon McBurney à Aix-en-Provence (2018). Le répertoire de Raphaël Pichon s'est progressivement élargi aux œuvres chorales, telles *Ein Deutsches Requiem* de Brahms, l'oratorio *Elias* de Mendelssohn ou encore *Les Noces* de Stravinski. Le chef est régulièrement invité à diriger d'autres formations, comme la Holland Baroque Society, l'Orchestre symphonique de Stavanger, les Violons du Roy, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre de l'Opernhaus de Zurich ou le Deutsches Symphonie-Orchester. Ses nombreux enregistrements paraissent chez Alpha, Erato et harmonia mundi, label exclusif avec lequel il collabore depuis 2014 et dont les dernières parutions sont la fresque chorale *Stravaganza d'amore* (2017) et l'opéra imaginaire sur des œuvres de Rameau et Gluck, *Enfers*, avec le baryton Stéphane Degout (2018). L'intégralité de sa discographie a été acclamée à plusieurs reprises en France et à l'étranger (Gramophone Award, CD des Monats de l'*Opernwelt*, Diapason d'or de l'année, Choc de *Classica*, Victoire de la musique, *ffff* de *Télérama*, Edison Klassiek Award, Grand Prix de l'Académie Charles-Cros, Best Classical recording pour *Forbes*, etc.).

Pygmalion

Pygmalion, cœur et orchestre sur instruments d'époque fondé en 2006 par Raphaël Pichon, explore les filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms ou encore Rameau à Gluck et Berlioz. À côté des grandes œuvres du répertoire dont il réinterroge l'approche (les *Passions* de Bach, les tragédies lyriques de Rameau, la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart, *Elias* de Mendelssohn, les *Vêpres* de Monteverdi), Pygmalion s'attache à bâtir des programmes originaux mettant en lumière les faisceaux de correspondances entre les œuvres tout en retrouvant l'esprit de leur création : *Mozart & The Weber Sisters*, *Miranda* sur des musiques de Purcell, *Stravaganza d'amore* – qui évoque la naissance de l'Opéra à la cour des Médicis –, *Enfers* aux côtés de Stéphane Degout, le cycle *Bach en sept paroles* à la Philharmonie de Paris. Pour ses œuvres lyriques, Pygmalion collabore avec des metteurs en scène comme Katie Mitchell, Aurélien Bory, Simon McBurney, Jetske Mijnsen, Pierre Audi ou encore Michel Fau. En résidence à l'Opéra national de Bordeaux, Pygmalion se produit régulièrement sur les plus grandes scènes françaises (Philharmonie de Paris, Opéra royal de Versailles, Opéra Comique de Paris, Aix-en-Provence, Beaune, Toulouse, Saint-Denis, La Chaise-Dieu, Royaumont, Nancy, Metz, Montpellier...) et internationales (Cologne, Francfort,

Essen, Vienne, Amsterdam, Pékin, Hong Kong, Barcelone, Bruxelles, etc.). Pygmalion enregistre pour harmonia mundi depuis 2014. Sa discographie a été distinguée en France et à l'étranger : Choc de *Classica*, Gramophone Award, Preis der Schallplattenkritik, etc.

Pygmalion est en résidence à l'Opéra national de Bordeaux. Il est aidé par la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux et la région Nouvelle-Aquitaine. Ensemble associé à l'Opéra Comique (2017-2019), Pygmalion reçoit le soutien de la Fondation Bettencourt Schueller et de Mécénat Musical Société Générale. Pygmalion est en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Chœur

Sopranos

Ulrike Barth
Adèle Carlier
Anne-Emmanuelle Davy
Perrine Devillers
Mailys de Villoutreys
Armelle Froeliger
Marie-Frédérique Girod
Marie Planinsek

Altos

Corinne Bahuaud
Philippe Barth
Anaïs Bertrand
Floriane Hasler

Marie Pouchelon
Yann Rolland

Ténors

Didier Chassaing
Olivier Coiffet
Philippe Froeliger
Constantin Goubet
Martial Pauliat
Randol Rodriguez

Basses

Alexander Ashworth
Nicolas Boulanger
Renaud Bres
Guillaume Olry
René Ramos Premier
Pierre Virly

Orchestre

Violoncelle
Antoine Touche

Contrebasse
Michele Zeoli

Orgue et clavecin
Jean-Luc Ho

Orgue
Matthieu Boutineau

Théorbe
Thomas Dunford

**ACHETEZ ET REVENDEZ
VOS BILLETS EN TOUTE SÉCURITÉ.**

NOUVEAU

LA BOURSE AUX BILLETS OFFICIELLE
DE LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
OFFRE LA POSSIBILITÉ AUX SPECTATEURS D'ACHETER
OU DE REVENDRE DES BILLETS EN TOUTE LÉGALITÉ.

WWW.PHILHARMONIEDEPARIS.FR/BOURSE-AUX-BILLETS

Johann Sebastian Bach
Singet dem Herrn ein neues BWV 225

I. Chœur

Singet dem Herrn ein neues Lied,
Die Gemeinde der Heiligen sollen ihn loben.
Israel freue sich des, der ihn gemacht hat.
Die Kinder Zion sei'n fröhlich
über ihrem Könige,
Sie sollen loben seinen Namen im Reichen;
mit Pauken und mit Harfen
sollen sie ihm spielen.

II. Chorale Aria

Choral (chœur II)
Wie sich ein Vater erbarmet

Aria (chœur I)

Gott, nimm dich ferner unser an!

Choral (chœur II)

Über seine junge Kinderlein,

I. Chœur

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
l'assemblée des saints doit le louer !
Qu'Israël se réjouisse de ce qu'il a fait !
Que les enfants de Sion soient joyeux
pour leur roi !
Ils doivent louer son nom par la danse,
pour lui, faites sonner
les timbales et les harpes !

II. Choral et Aria

Choral (chœur II)
Comme est la tendresse d'un père

Aria (chœur I)

Dieu, admetts-nous plus près de toi !

Choral (chœur II)

pour ses jeunes enfants,

Aria (chœur I)
Gott, nimm dich ferner unser an!

Choral (chœur II)
So tut der Herr uns allen,

Aria (chœur I)
Gott, nimm dich ferner unser an!

Choral (chœur II)
So wir ihn kindlich fürchten rein.

Aria (chœur I)
Gott, nimm dich ferner unser an!

Choral (chœur II)
Er kennt das arm Gemächte,

Aria (chœur I)
Gott, nimm dich ferner unser an!

Choral (chœur II)
Gott weiß, wir sind nur Staub,

Aria (chœur I)
Denn ohne dich ist nichts getan
Mit allen unsern Sachen.

Aria (chœur I)
Dieu, admets-nous plus près de toi !

Choral (chœur II)
ainsi le Seigneur agit-il pour nous tous,

Aria (chœur I)
Dieu, admets-nous plus près de toi !

Choral (chœur II)
ainsi le craignons-nous en notre pureté d'enfants.

Aria (chœur I)
Dieu, admets-nous plus près de toi !

Choral (chœur II)
Il connaît la faiblesse de notre être,

Aria (chœur I)
Dieu, admets-nous plus près de toi !

Choral (chœur II)
Dieu sait que nous ne sommes que poussière,

Aria (chœur I)
Car sans toi rien n'est résolu
de tout ce qui nous occupe.

Choral (chœur II)

Gleichwie das Gras vom Rechen

Aria (chœur I)

Gott, nimm dich ferner unser an!

Choral (chœur II)

Ein Blum und fallend Laub.

Aria (chœur I)

Denn ohne dich ist nichts getan
Mit allen unsern Sachen.

Choral (chœur II)

Der Wind nur drüber wehet,

Aria (chœur I)

Gott, nimm dich ferner unser an!

Choral (chœur II)

So ist es nicht mehr da,

Aria (chœur I)

Drum sei du unser Schirm und Licht,
Und trügt uns unsre Hoffnung nicht,
So wirst du's ferner machen.

Choral (chœur II)

Comme l'herbe du râteau,

Aria (chœur I)

Dieu, admetts-nous plus près de toi !

Choral (chœur II)

une fleur, des feuilles mortes.

Aria (chœur I)

Car sans toi rien n'est résolu
de tout ce qui nous occupe.

Choral (chœur II)

Que le vent souffle dessus,

Aria (chœur I)

Dieu, admetts-nous plus près de toi !

Choral (chœur II)

et il n'est plus.

Aria (chœur I)

Sois donc notre protection et notre lumière,
et si notre espérance ne nous leurre pas,
tu continueras à nous aider.

Choral (chœur II)

Also der Mensch vergehet,
Sein End, das ist ihm nah.

Aria (chœur I)

Wohl dem, der sich nur steif und fest
Auf dich und deine Huld verlässt.

Choral (chœur I)

Nur Gottes Gnad' alleine

Aria (chœur II)

Gott, nimm dich ferner unser an!

Choral (chœur I)

Steht fest und bleibt in Ewigkeit,

Aria (chœur II)

Gott, nimm dich ferner unser an!

Choral (chœur I)

Bei seiner lieben Gemeinde,

Aria (chœur II)

Gott, nimm dich ferner unser an!

Choral (chœur II)

Ainsi passe l'homme,
sa fin qui lui est proche.

Aria (chœur I)

Heureux qui, ferme et inflexible,
ne s'en remet qu'à toi et à ta faveur.

Choral (chœur I)

Seule, la grâce de Dieu

Aria (chœur II)

Dieu, admetts-nous plus près de toi !

Choral (chœur I)

est solide et demeure dans l'éternité

Aria (chœur II)

Dieu, admetts-nous plus près de toi !

Choral (chœur I)

auprès de sa chère communauté,

Aria (chœur II)

Dieu, admetts-nous plus près de toi !

Choral (chœur I)

Die stets in seiner Furcht bereit,

Aria (chœur II)

Gott, nimm dich ferner unser an!

Choral (chœur I)

Die seinen Bund behalten.

Aria (chœur II)

Gott, nimm dich ferner unser an!

Choral (chœur I)

Er herrscht im Himmelreich.

Aria (chœur II)

Denn ohne dich ist nichts getan
Mit allen unsern Sachen.

Choral (chœur I)

Ihr, starken Engel, waltet

Aria (chœur II)

Gott, nimm dich ferner unser an!

Choral (chœur I)

Seines Lob's und Dienst's zugleich,

Choral (chœur I)

prête, dans sa crainte,

Aria (chœur II)

Dieu, admetts-nous plus près de toi !

Choral (chœur I)

elle qui a maintenu son alliance.

Aria (chœur II)

Dieu, admetts-nous plus près de toi !

Choral (chœur I)

Il règne au royaume des cieux.

Aria (chœur II)

Car sans toi rien n'est résolu
de tout ce qui nous occupe.

Choral (chœur I)

Vous, anges puissants,

Aria (chœur II)

Dieu, admetts-nous plus près de toi !

Choral (chœur I)

faites régner en même temps louange et service

Aria (chœur II)

Denn ohne dich ist nichts getan
Mit allen unsern Sachen.

Choral (chœur I)

Dem großen Herrn zu ehren,

Aria (chœur II)

Gott, nimm dich ferner unser an!

Choral (chœur I)

Und treibt sein heilig Wort;

Aria (chœur II)

Drum sei du unser Schirm und Licht,
Und trügst uns unsre Hoffnung nicht,
So wirst du's ferner machen.

Choral (chœur I)

Mein Seele sollt auch vermehren
Sein Lob an allen Ort.!

Aria (chœur II)

Wohl dem, der sich nur steif und fest
Auf dich und deine Huld verlässt.

Aria (chœur II)

Car sans toi rien n'est résolu
de tout ce qui nous occupe.

Choral (chœur I)

pour honorer le grand Seigneur,

Aria (chœur II)

Dieu, admetts-nous plus près de toi !

Choral (chœur I)

et répandez sa parole sacrée ;

Aria (chœur II)

Sois donc notre protection et notre lumière,
et si notre espérance ne nous leurre pas,
tu continueras à nous aider.

Choral (chœur I)

Que mon âme, elle aussi, accroisse
sa louange en tous lieux

Aria (chœur II)

Heureux, qui, ferme et inflexible,
ne s'en remet qu'à toi et à ta faveur.

III. Chœur

Lobet den Herrn in seinen Taten,
lobet ihn in seiner großen Herrlichkeit !
Alles, was Odem hat,
lobe den Herrn, Halleluja !

III. Chœur

Louez le Seigneur dans ses œuvres,
louez-le en toute sa grandeur !
Que tout ce qui respire
loue le Seigneur, Alléluia !

Giovanni Gabrieli

Jubilate Deo

Jubilate Domino omnis terra,
quia sic benedicetur homo qui timet Dominum.
Jubilate Deo omnis terra!
Deus Israel conjungat vos, et ipse sit vobiscum.
Mittat vobis auxilium de sancto
et de Sion tueatur vos.
Jubilate Deo omnis terra!
Benedicat vobis Dominus ex Sion,
qui fecit caelum et terram.
Jubilate Deo omnis terra!
Servite Domino in laetitia!

Louez Dieu dans tous les pays,
car ainsi l'homme qui craint le Seigneur sera béni.
Louez Dieu dans tous les pays !
Que le Dieu d'Israël vous lie et qu'il soit avec vous.
Qu'il vous prête aide du sanctuaire
et qu'il vous protège du haut de Sion.
Louez Dieu dans tous les pays !
Que le Seigneur de Sion
qui a créé le ciel et la terre vous bénisse.
Louez Dieu dans tous les pays !
Louez le Seigneur avec joie !

Johann Sebastian Bach

Der Geist hilft unser Schwachheit auf BWV 226

I. Tutti

Der Geist hilft unser Schwachheit auf,
denn wir wissen nicht, was wir beten
sollen, wie sich's gebühret;
Sondern der Geist selbst vertritt uns aufs
beste mit unaussprechlichem Seufzen.
Der aber die Herzen forschet,
der weiß, was des Geistes Sinn sei;
denn er vertritt die Heiligen nach dem,
das Gott gefällt.

II. Choral

Du heilige Brunst, süßer Trost
Nun hilf uns, fröhlich und getrost
In deinem Dienst beständig bleiben,
Die Trübsal uns nicht abtreiben.
O Herr, durch dein Kraft uns bereit
Und stärk des Fleisches Blödigkeit,
Dass wir hie ritterlich ringen,
Durch Tod und Leben zu dir dringen.
Halleluja, halleluja.

I. Tutti

L'Esprit secourt notre faiblesse,
car nous ne savons pas que demander,
pour prier comme il le convient ;
Mais l'Esprit lui-même intercède pour nous
en des gémissements ineffables.
Et celui qui sonde les cœurs
sait quel est le désir de l'Esprit,
et que son intercession pour les saints
correspond aux vœux de Dieu.

II. Choral

Sainte ardeur, douce consolation,
aide-nous donc, consolés et joyeux,
à demeurer constamment à ton service
sans en être détournés par l'affliction.
Seigneur, prépare-nous par ta puissance
et fortifie la faiblesse de la chair,
pour que nous combattons avec vaillance
et que nous allions à toi par la mort et la vie.
Alléluia, alléluia

Johann Sebastian Bach
Jesu meine Freude BWV 227

I. Choral

Jesu, meine Freude
Meines Herzens Weide,
Jesu, meine Zier,
Ach wie lang, ach lange
Ist dem Herzen bange
Und verlangt nach dir!
Gottes Lamm, mein Bräutigam,
Außer dir soll mir auf Erden
Nichts sonst Liebers werden.

II. Motet

Es ist nun nichts Verdammliches
An denen, die in Christo Jesu sind,
Die nicht nach dem Fleische wandeln,
Sondern nach dem Geist.

III. Choral

Unter deinem Schirmen
Bin ich vor den Stürmen
Aller Feinde frei.
Lass den Satan wittern,
Lass den Feind erbittern,

I. Choral

Jésus, ma joie
délectation de mon cœur,
Jésus, ma parure,
ah, depuis longtemps, si longtemps,
mon cœur se serre
et soupire après toi !
Agneau de Dieu, mon fiancé,
en dehors de toi, ici-bas
rien ne doit me devenir plus cher.

II. Motet

Il n'y a donc plus maintenant de condamnation
pour ceux qui sont dans le Christ Jésus,
qui ne vivent pas selon la chair,
mais au contraire selon l'Esprit.

III. Choral

Sous ta protection,
je suis délivré des tempêtes
de tous les ennemis.
Que Satan se déchaîne,
que l'ennemi s'acharne,

Mir steht Jesus bei.

Ob es itzt gleich kracht und blitzt,
Jesus will mich decken.

IV. Motet

Denn das Gesetz des Geistes,
der da lebendig macht in Christo Jesu,
hat mich frei gemacht
von dem Gesetz der Sünde und des Todes.

V. Choral

Trotz dem alten Drachen,
Trotz des Todes Rachen,
Trotz der Furcht darzu !
Tobe, Welt, und springe,
Ich steh hier und singe
In gar sicherer Ruh.
Gottes Macht hält mich in acht;
Erd und Abgrund muss verstummen,
Ob sie noch so brummen.

VI. Motet

Ihr aber seid nicht fleischlich,
sondern geistlich,
so anders Gottes Geist in euch wohnt.
Wer aber Christi Geist nicht hat,
der ist nicht sein.

Jésus reste près de moi.

Si maintenant il tonne, si luisent les éclairs,
Jésus me protégera.

IV. Motet

Car la loi de l'Esprit,
qui donne la vie dans le Christ Jésus,
m'a affranchi
de la loi du péché et de la mort.

V. Choral

En dépit du vieux dragon,
en dépit de la gueule de la mort,
en dépit de la terreur qui en sort !
Rage, monde, et bondis,
je me tiens ici et je chante
en un calme assuré.
La puissance de Dieu me tient sous sa protection ;
terre et abîme doivent se taire
s'ils grondent encore.

VI. Motet

Vous, vous n'êtes pas nés dans la chair,
mais dans l'Esprit,
puisque l'Esprit de Dieu habite en vous.
Qui n'a pas l'Esprit du Christ
ne lui appartient pas.

VII. Choral Versus 4

Weg mit allen Schätzen!
Du bist mein Ergötzen,
Jesu, meine Lust!
Weg ihr eitlen Ehren,
Ich mag euch nicht hören,
Bleibt mir unbewusst!
Elend, Not, Kreuz, Schmach und Tod
Soll mich, ob ich viel muss leiden,
Nicht von Jesu scheiden.

VIII. Motet

So aber Christus in euch ist,
so ist der Leib zwar tot um der Sünde willen;
der Geist aber ist das Leben
um der Gerechtigkeit willen.

IX. Choral Versus 5

Gute Nacht, o Wesen,
Das die Welt erlesen,
Mir gefällt du nicht.
Gute Nacht, ihr Sünden,
Bleibet weit dahinten,
Kommt nicht mehr ans Licht!
Gute Nacht, du Stolz und Pracht!
Dir sei ganz, du Lasterleben,
Gute Nacht gegeben.

VII. Choral verset 4

Au loin, tous les trésors,
tu es ma réjouissance,
Jésus, mon plaisir !
Au loin, vains honneurs,
je ne veux pas vous entendre,
demeurez ignorés de moi !
Souffrance, détresse, croix, opprobre et mort
ne doivent pas me séparer de Dieu,
même si je dois beaucoup souffrir.

VIII. Motet

Mais si le Christ est en vous,
bien que le corps soit mort déjà en raison du péché,
l'Esprit est vie
en raison de la justice.

IX. Choral verset 5

Bonne nuit, ô être
qui a choisi le monde,
tu ne me plais pas !
Bonne nuit à vous, péchés,
restez au loin,
ne paraissez plus à la lumière !
Bonne nuit, orgueil et luxure !
Qu'une bonne nuit te soit donnée,
à toi, vie dépravée !

X. Motet

So nun der Geist des,
der Jesum von den Toten auferwecket hat,
in euch wohnet,
so wird auch derselbige,
der Christum von den Toten auferwecket hat,
eure sterbliche Leiber lebendig machen
um des willen, dass sein Geist in euch wohnet.

XI. Choral Versus 6

Weicht, ihr Trauergeister,
Denn mein Freudenmeister,
Jesus, tritt herein.
Denen, die Gott lieben,
Muss auch ihr Betrübten
Lauter Zucker sein.

Duld ich schon hier Spott und Hohn,
Dennoch bleibst du auch im Leide,
Jesu, meine Freude.

X. Motet

Et si l'Esprit de celui
qui a ressuscité Jésus d'entre les morts
habite en vous,
celui-là même
qui a ressuscité le Christ d'entre les morts
donnera aussi la vie à vos corps mortels
par son Esprit qui habite en vous.

XI. Choral verset 6

Disparaissez, esprits de tristesse,
car le maître de ma joie,
Jésus, entre ici.
À ceux qui aiment Dieu,
même les tristes
sont pure délectation.

Si je souffre ici railleries et dérision,
tu demeures néanmoins, même dans la souffrance,
Jésus, ma joie.

Vincenzo Bertolusi

Osculetur meo

Osculetur me osculo oris sui,
quia meliora sunt, ubera tua vino,
fragrantius unguentis optimis.
Oleum effusum nomen tuum,
ideo adulescentulae dilexerunt te.

Qu'il me couvre de baisers de sa bouche
car tes seins sont plus doux que le vin
et embaument des parfums les plus suaves.
Ton nom est comme l'huile répandue,
C'est pourquoi les jeunes filles t'ont vénéré.

Johann Sebastian Bach

Komm, Jesu, Komm BWV 229

I. Concerto

Komm, Jesu, komm, mein Leib ist müde,
Die Kraft verschwindt je mehr und mehr,
Ich sehne mich nach deinem Frieden
Der saure Weg wird mir zu schwer
Komm, ich will mich dir ergeben
Du bist der rechte Weg,
Die Wahrheit und das Leben.

I. Concerto

Viens, Jésus, viens, mon corps est las,
la force me manque de plus en plus,
J'aspire à ta paix ;
L'amer chemin me devient trop dur !
Viens, je veux me soumettre à toi,
Tu es le bon Chemin,
la Vérité et la Vie.

II. Aria

Drum schließ ich mich in deine Hände
Und sage, Welt, zu guter Nacht!

II. Aria

C'est pourquoi je me remets entre tes mains
et te dis, monde, bonne nuit !

Eilt gleich mein Lebenslauf zu Ende,
Ist doch der Geist wohl angebracht.
Er soll bei seinem Schöpfer schweben,
Weil Jesus ist und bleibt
Der wahre Weg zum Leben.

Hieronymus Praetorius
Tulerunt Dominum meum

Tulerunt Dominum meum
et nescio ubi posuerunt eum.
Dicunt ei angeli: mulier, quid ploras?
Surrexit sicut dixit.
Praecedet vos in Galileam,
ibi eum videbitis.
Alleluia.

Cum ergo fletet, inclinavit se,
et perspexit in monumentum.
Et vidit duos angelos [in albis] sedentes,
qui dicunt ei:
Praecedet vos in Galileam,
ibi eum videbitis.
Alleluia.

Si le cours de ma vie se hâte vers son terme,
Mon âme est néanmoins bien préparée.
Qu'elle vole auprès de son créateur,
parce que Jésus est et demeure
le véritable Chemin de la Vie.

Ils ont enlevé mon Seigneur,
et je ne sais pas où ils l'ont mis.
Les Anges lui dirent : Ne pleure pas, Marie,
il est ressuscité comme il l'a dit ;
il vous précédera en Galilée :
c'est là que vous le verrez.
Alleluia.

Comme elle pleurait aussi,
elle se baissa, et regardant dans le sépulcre,
Elle vit deux anges assis vêtus du blanc
qui lui dirent :
il vous précédera en Galilée :
c'est là que vous le verrez.
Alleluia.

Johann Sebastian Bach

Fürchte dich nicht, ich bin bei dir BWV 228

Fürchte dich nicht, ich bin bei dir;
weiche nicht, denn ich bin dein Gott!
Ich stärke dich, ich helfe dir auch,
ich erhalte dich durch die rechte Hand meiner

[Gerechtigkeit.

Fürchte dich nicht, denn ich habe dich erlöst;
ich habe dich bei deinem Namen gerufen, du bist mein!

Chorale

Herr, mein Hirt, Brunn aller Freuden,
du bist mein,
ich bin dein
niemand kann uns scheiden.

Ich bin dein, weil du dein Leben
und dein Blut
mir zu gut
den Tod gegeben.

Du bist mein, weil ich dich fasse
und dich nicht,
o mein Licht, aus dem Herzen lasse!

Laß mich hingelangen,

Ne crains pas, je suis avec toi ;
Ne guette pas, car je suis ton Dieu ;
Je te rends vigoureux et je t'aide,
Je te soutiens de ma main droite victorieuse.

Ne crains pas, car je t'ai racheté ;
Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi.

Choral

Seigneur, mon berger, source de toute joie,
Tu es mien
Je suis tien
Personne ne peut nous séparer.

Je suis tien, puisque tu as donné,
dans la mort,
ta vie et ton sang
pour mon salut.

Tu es mien, puisque je te saisis,
Et, ô ma lumière,
je ne te laisserai pas quitter mon cœur !

Laisse-moi arriver

da du mich und ich dich
lieblich werd umfassen.

Fürchte dich nicht, du bist mein.

où toi et moi
nous embrasserons avec amour.

Ne crains pas, tu es mien.

Johann Sebastian Bach
Lobet den Herrn BWV 230

Lobet den Herrn, alle Heiden
und preiset ihn, alle Völker!
Denn seine Gnade und Wahrheit
waltet über uns in Ewigkeit.
Alleluja!

Louez le Seigneur, toute la terre !
et fêtez-le, tous les peuples !
Car sa grâce et sa vérité
règnent sur nous dans l'éternité.
Alléluia !

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2018-19

LA VOIX À LA PHILHARMONIE

CECILIA BARTOLI • IAN BOSTRIDGE
PLÁCIDO DOMINGO • RENÉE FLEMING
MATTHIAS GOERNE • BARBARA HANNIGAN
BARBARA HENDRICKS • PHILIPPE JAROUSKY
PETRA LANG • MARIE-NICOLE LEMIEUX...



Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Photo: G. Auzan/Paris